

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

DÉCEMBRE 2023 N°46

Conjoncture mensuelle au 1^{er} décembre 2023

Météo



C'est avec le passage successif de deux tempêtes, Ciaran et Domingos, que débute le mois de novembre. Des vents à plus de 130 km/h balayent alors le nord de la région accompagnant de fortes pluies. Pour l'ensemble des départements, la première quinzaine concentre plus des trois quarts de la pluviométrie mensuelle. Cette dernière dépasse le double des valeurs de saison. Côté mercure, il aura fallu attendre la dernière décade pour voir les températures chuter, notamment les minimales. Les derniers jours ont été propices aux gelées, impactant ainsi la grande majorité de la Nouvelle-Aquitaine. Néanmoins sur le mois, les valeurs du thermomètre sont restées partout plus élevées que les normales, jusqu'à + 2,1 °C (Pau).

Fruits-Légumes



En novembre, les tempêtes Ciaran et Domingos ont balayé nos territoires. Ces intempéries ont limité les productions et compliqué les récoltes. Le kiwi, très attendu, signe un bilan mitigé avec une progression des calibres mais une stagnation des volumes. L'accès difficile aux parcelles de carotte réduit l'offre et le maintien de la qualité nécessite un travail de tri important. La salade pâtit des conditions climatiques avec une baisse de grammage. Enfin, la noix finit d'écouler la récolte 2022 alors que le marron, de qualité moyenne, songe déjà à écourter sa campagne.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en recul d'août à octobre 2023. L'écart avec la moyenne triennale s'accroît. Le volume cumulé sur douze mois glissants est inférieur à celui des douze mois précédents. Le cours du porc continue de baisser, et passe en dessous du niveau d'octobre 2022.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent entre septembre et octobre. Ils restent encore inférieurs à la moyenne triennale du mois d'octobre. Cependant, le volume d'abattage cumulé sur douze mois est supérieur à celui de l'année précédente.

Les volumes de canards progressent régulièrement depuis juin, sans toutefois atteindre la moyenne triennale. Mais le volume cumulé sur douze mois glissants est supérieur à celui des douze mois précédents. La production d'oies est plus en retrait entre septembre et octobre. Le volume cumulé est également en repli.

Herbivores



En octobre 2023, la production des gros bovins néo-aquitains est plus tonique comparée à septembre 2023 et à octobre 2022, excepté pour les vaches de réforme, notamment en race lait. En revanche, la production cumulée depuis le début de l'année régresse, malgré les cours qui se maintiennent à un bon niveau.

La production des veaux et des broutards suit la même tendance sur la région, et les prix sont au-dessus de la moyenne triennale. Huit départements sur les douze néo-aquitains sont touchés par des foyers de MHE (maladie hémorragique épizootique), impactant lourdement sur octobre les exportations de broutards légers, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques.

Concernant les ovins et les caprins, les abattages sont dynamiques sur le mois d'octobre et leurs cours se maintiennent au-dessus de la moyenne triennale.

Lait



Malgré une légère augmentation des livraisons de lait de vache en octobre 2023, la production de Nouvelle-Aquitaine suit la tendance baissière nationale. Toutefois, à 510 €/1 000 litres de lait, le prix moyen payé au producteur reste à un bon niveau de rémunération.

Malgré une hausse de la collecte de lait de chèvre sur un mois, cette production peine. En revanche, le prix payé au producteur atteint un pic depuis le début de l'année.

Les livraisons de lait de brebis restent à la peine. Les volumes sont faibles car la saison n'a pas encore redémarré.

La production des principaux produits laitiers augmente en octobre 2023. Néanmoins, elle baisse sur un an et en cumulé de janvier à octobre, excepté pour le lait liquide conditionné.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

DÉCEMBRE 2023 N°46

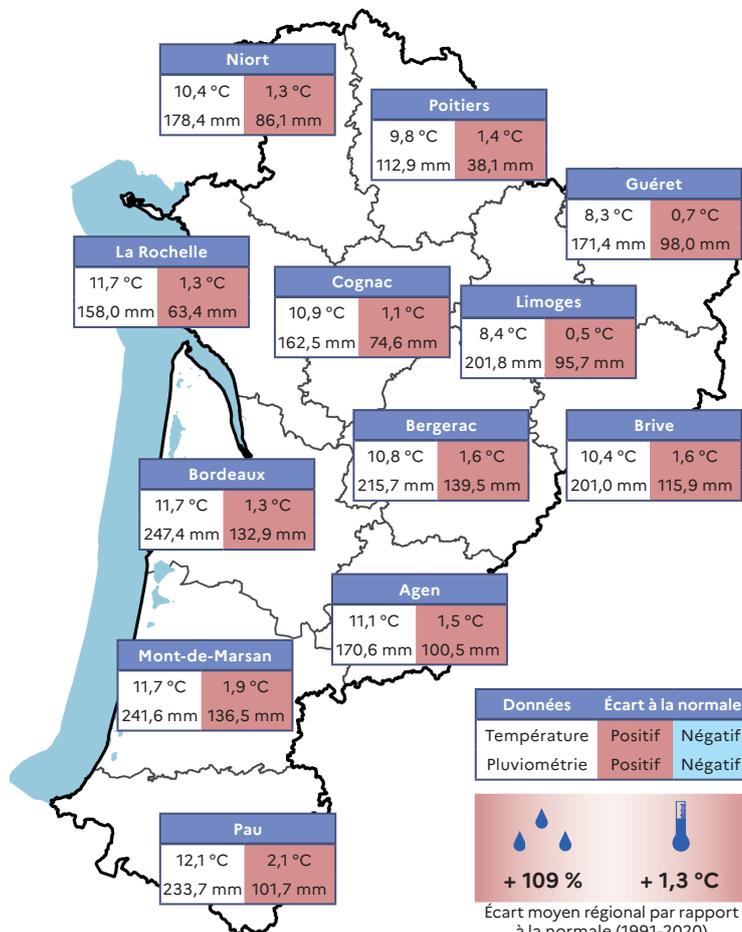
Conjoncture mensuelle au 1^{er} décembre 2023

Météo

C'est avec le passage successif de deux tempêtes, Ciaran et Domingos, que débute le mois de novembre. Des vents à plus de 130 km/h balayent alors le nord de la région accompagnant de fortes pluies. Pour l'ensemble des départements, la première quinzaine concentre plus des trois quarts de la pluviométrie mensuelle. Cette dernière dépasse le double des valeurs de saison. Côté mercure, il aura fallu attendre la dernière décade pour voir les températures chuter, notamment les minimales. Les derniers jours ont été propices aux gelées, impactant ainsi la grande majorité de la Nouvelle-Aquitaine. Néanmoins sur le mois, les valeurs du thermomètre sont restées partout plus élevées que les normales, jusqu'à + 2,1 °C (Pau).

Carte 1

Données départementales de novembre 2023



Source : Météo France

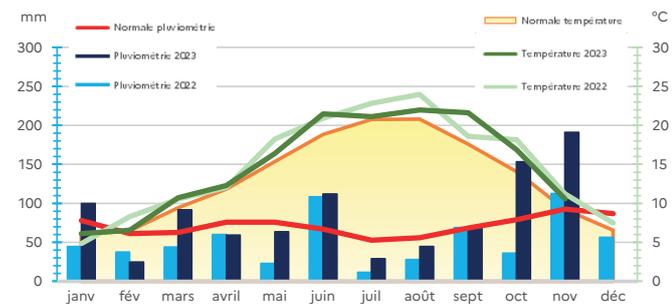
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

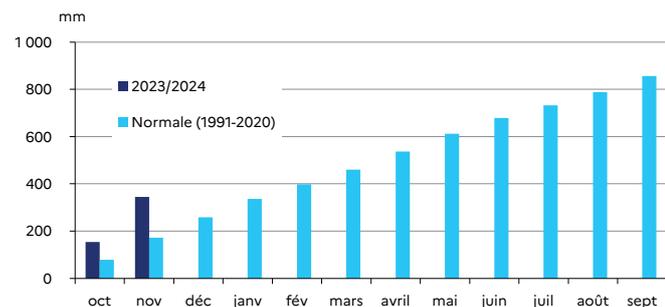
	Valeurs d'octobre 2023 à novembre 2023	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	28,9	274,8
	Écart	4,4	146,0
Bergerac	Cumul	27,4	347,9
	Écart	4,0	206,5
Bordeaux	Cumul	29,7	435,0
	Écart	4,1	237,2
Brive	Cumul	27,3	328,4
	Écart	4,6	163,8
Cognac	Cumul	27,9	317,0
	Écart	3,5	152,7
Guéret	Cumul	22,9	301,0
	Écart	3,2	159,2
La Rochelle	Cumul	28,9	368,6
	Écart	3,8	190,3
Limoges	Cumul	24,0	396,8
	Écart	3,5	196,5
Mont-de-Marsan	Cumul	29,7	414,9
	Écart	5,2	224,4
Niort	Cumul	26,8	371,0
	Écart	3,9	190,3
Pau	Cumul	30,6	340,4
	Écart	5,6	116,9
Poitiers	Cumul	25,8	239,8
	Écart	4,4	92,6

Source : Météo France

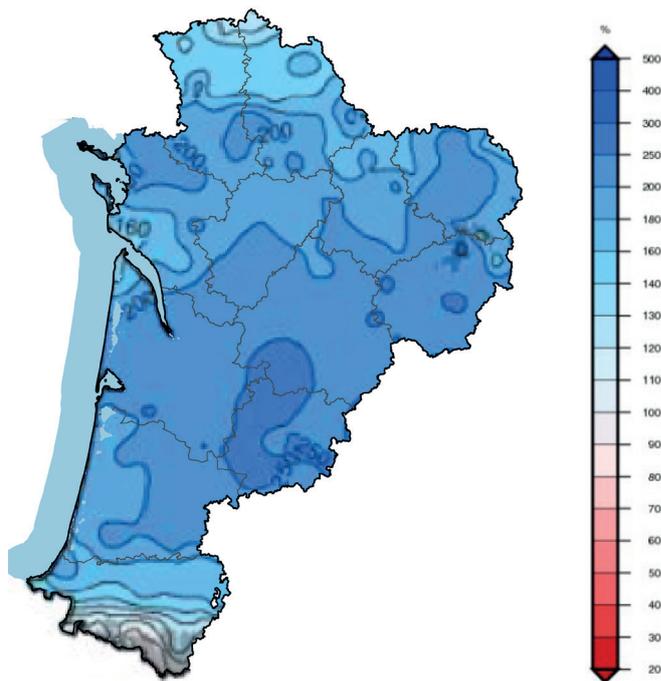
Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2023



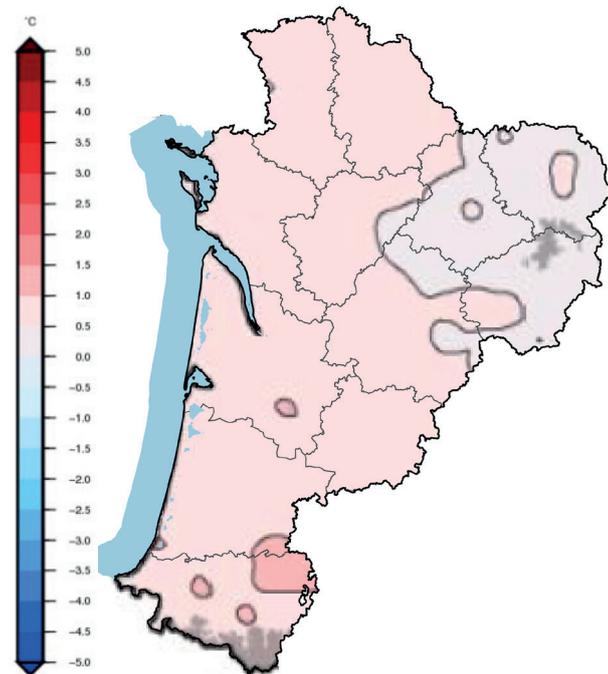
Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2022-2023



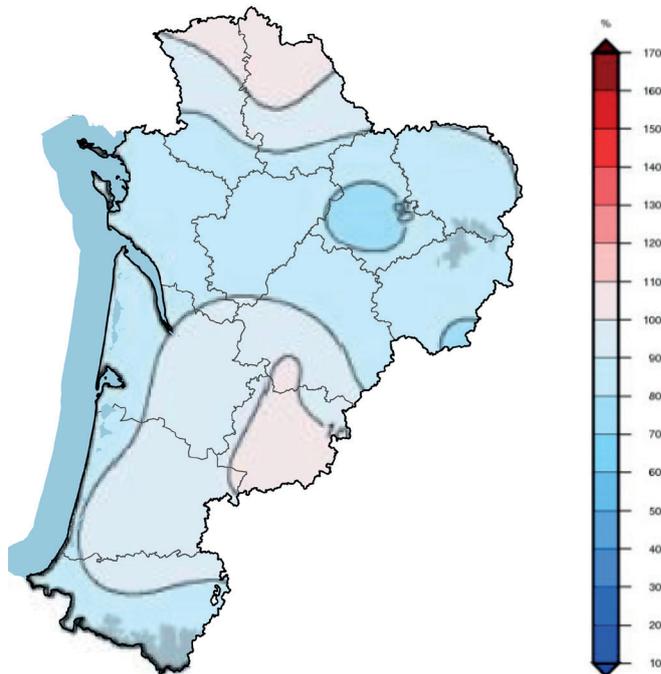
Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de novembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Carte 3
Écart entre la température moyenne de novembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement de novembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Conjoncture mensuelle au 1^{er} décembre 2023

Fruits et légumes

En novembre, les tempêtes Ciaran et Domingos ont balayé nos territoires. Ces intempéries ont limité les productions et compliqué les récoltes. Le kiwi, très attendu, signe un bilan mitigé avec une progression des calibres mais une stagnation des volumes. L'accès difficile aux parcelles de carotte réduit l'offre et le maintien de la qualité nécessite un travail de tri important. La salade pâtit des conditions climatiques avec une baisse de grammage. Enfin, la noix finit d'écouler la récolte 2022 alors que le marron, de qualité moyenne, songe déjà à écourter sa campagne.

Noix

L'écoulement des stocks 2022 décale l'entrée en commercialisation de la saison 2023

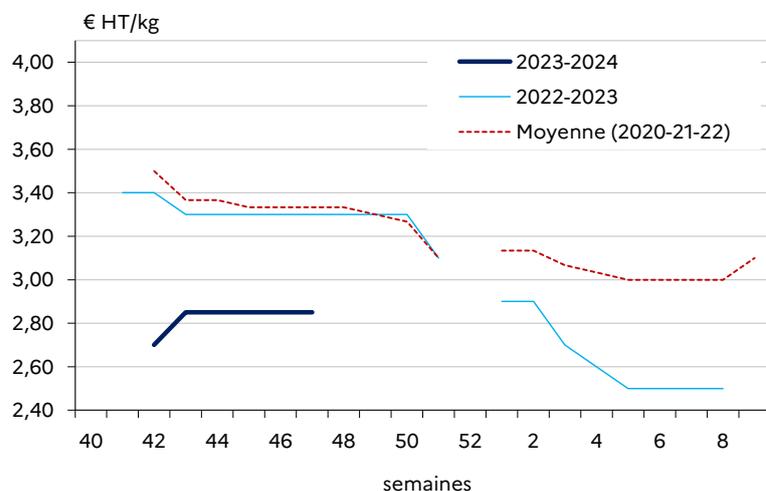
Début novembre, une météorologie maussade initie timidement les premières ventes des récoltes de noix de 2023. Toutefois, les stocks de l'année 2022 sont prioritairement écoulés, comme le font les GMS* en retardant l'ouverture des lignes pour la nouvelle saison.

Le marché est compliqué. Les prix de ventes sont bas et la demande reste faible. La consommation n'est pas au rendez-vous, limitée par les événements commerciaux et météorologiques selon certains opérateurs. La qualité de la variété Marbot est mauvaise et freine sa commercialisation à des niveaux très bas.

Mi-novembre, la saison 2023 est véritablement lancée mais le commerce est calme. Les expéditeurs se réjouissent d'avoir peu de volumes

Graphique 1

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

cette année. Malgré des températures plus basses fin novembre, les acheteurs mesurent et calibrent les commandes au plus près. Des promotions sur le produit sont annoncées et permettent aux opérateurs de rester optimistes. Le manque de noix française sur le marché est important et la récolte

2022 est presque écoulee. L'horizon s'éclaircit pour les reports de stocks. À l'export, des bonnes ventes vers l'Italie sont remarquées. Les cours sont reconduits.

* Grandes et moyennes surfaces

Kiwi

Une récolte encore basse

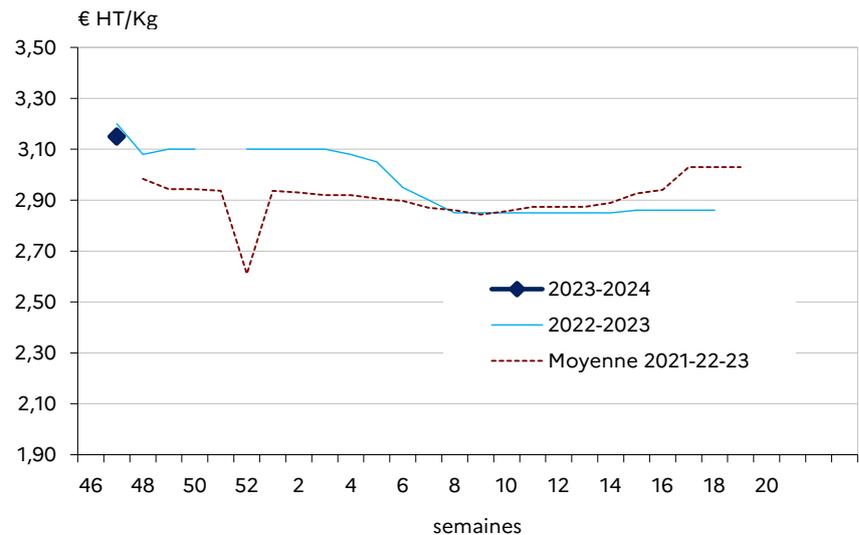
Les récoltes du kiwi Hayward se déroulent dans des conditions difficiles, perturbées par de nombreuses averses. Les plus précoces démarrent autour du 25 octobre. Le véritable début de cueillette s'opère la semaine suivante dans la vallée de la Garonne. La vallée de l'Adour embraye quelques jours plus tard pour une fin de récolte prévue vers la dernière décade du mois. Côté qualité, les taux de sucre progressent difficilement en raison de faibles amplitudes thermiques au début de l'automne suivies d'un temps très humide. Les calibres paraissent meilleurs que l'an passé, même si la production s'annonce d'un niveau aussi faible à cause des orages de grêle de juin et des périodes de canicule.

Sur le plan commercial, les prix bords vergers sont négociés à des niveaux identiques à l'an passé (1,60 à 2,00 euros/kg).

À l'importation, la mauvaise récolte néo-zélandaise limite la présence de kiwis dès fin octobre. Face à ce marché quasi vide, une commercialisation précoce de kiwis européens s'observe sur le marché français avec des cas de sous-maturité, susceptibles de saper la confiance des consommateurs en début de campagne. Le Bureau

Graphique 2

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

Interprofessionnel du Kiwi (BIK) saisit le 5 octobre la DGCCRF afin qu'elle effectue des contrôles sur des ventes de kiwis Hayward en sous-maturité. Cette demande est reçue favorablement par le ministère de l'Économie.

À partir du 6 novembre, les premières expéditions se réalisent essentiellement vers les grossistes. Le produit est très attendu et les ventes sont fluides avec une offre encore limitée. Les prix sont d'un bon niveau.

L'offre s'élargit la semaine suivante et les prix s'érodent mais restent satisfaisants. Ils portent sur des volumes limités. Peu d'opérateurs

sont en place en cette fin novembre et les premières promotions et ventes en direction de la grande distribution se réalisent timidement.

Puis le marché se met en place doucement avec des promotions un peu plus présentes qui permettent de tirer plus de volume. Côté grossistes, les expéditions sont peu dynamiques compte tenu d'une consommation moins active (effet fin du mois) ou détournée par le Black Friday. Le disponible à la vente reste encore limité par l'évolution de la maturité du produit. Les premiers prix sont satisfaisants.

Marron

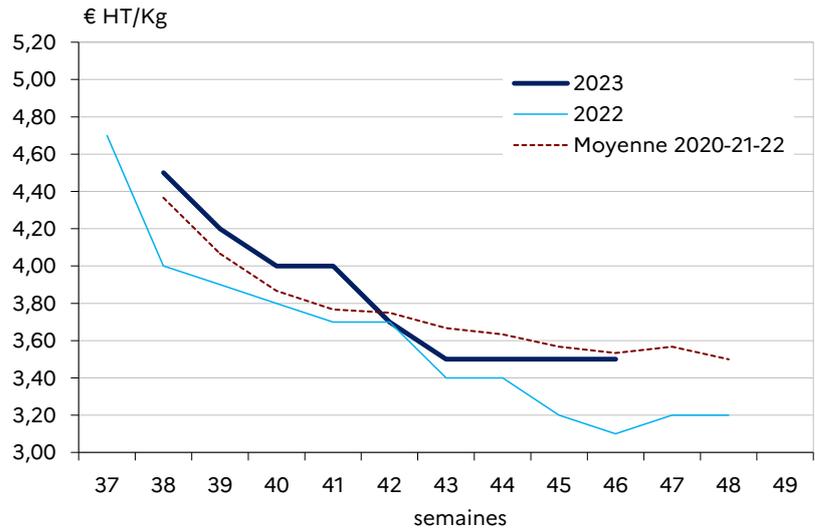
Une qualité moyenne hâte la fin de saison

Une activité timide se dessine tout au long du mois. Les stocks se vident petit à petit sans réel engouement. Les opérateurs évoquent la mauvaise qualité des produits. Les cours sont globalement reconduits.

En milieu de mois, certains opérateurs évoquent déjà la fin de saison car ils ne veulent pas assumer des coûts de garde trop importants pour une qualité médiocre. La fin de saison est anticipée et la dernière cotation a lieu le 16 novembre.

Graphique 3

Marron Sud-Ouest G1 (45-65/kg - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Salade

Un début de saison sous le signe d'une offre déficitaire

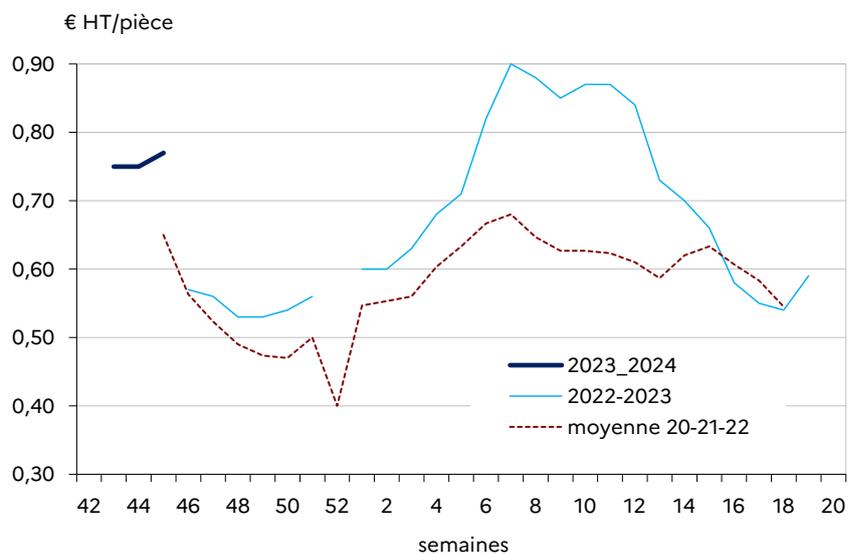
Début novembre, la saison des salades sous abri prend petit à petit le relais de la salade de plein champ dans le Sud-Ouest, mais les cotations de la salade d'hiver ne sont possibles qu'à partir de la mi-novembre.

L'automne est arrivé brutalement fin octobre et se poursuit, très maussade et pluvieux, en novembre. Conséquence de ce manque notable de luminosité, la production est à la traîne, la croissance est plus lente qu'à l'habitude. L'offre ne parvient donc pas à répondre pleinement à la demande. Les cours observés en ce début de campagne sont donc nettement plus élevés que l'an dernier (environ **0,75 €/pièce** contre **0,55 €/pièce**).

Le manque est plus marqué sur la Batavia et la Feuille de chêne rouge. Ces dernières ont des prix plus élevés que la Feuille de chêne blonde et la pommée, plus présentes et sujettes à la concurrence.

Graphique 4

Laitue pommée Sud-Ouest (cat I - colis de 12)



Source : FranceAgriMer - RNM

Faute de grammages suffisants, certaines commandes doivent régulièrement être limitées. Ce phénomène est fréquent avec l'approche de la fin du mois car les expéditeurs veulent avoir assez de réserves sur pied pour les fêtes de Noël. En conséquence, les prix demeurent élevés.

Cependant, ils plafonnent la dernière semaine de novembre, suite à un certain tassement de la consommation, lié sans doute aux effets conjugués de la fin de mois et du mauvais temps.

Carotte

D'importantes intempéries ont pénalisé le marché comme les cultures

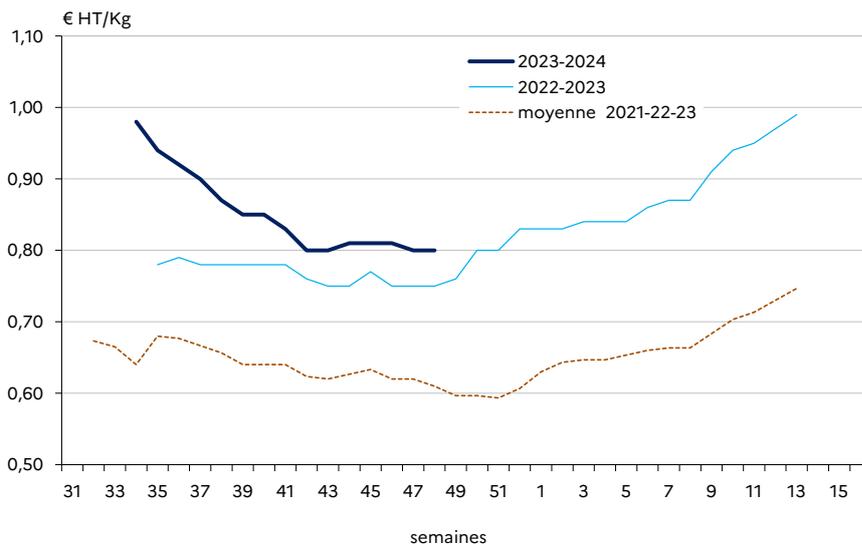
Au mois de novembre, deux tempêtes traversent successivement l'hexagone la première semaine du mois, provoquant des dégâts, notamment des inondations.

Les champs sont détrempés rendant l'accès aux parcelles difficile et les arrachages complexes. Le marché conserve une dynamique de sortie face à la réduction de l'offre dans les stations impactées. Les cours sont fermes à haussiers.

Avec les températures plus douces en milieu de mois et l'humidité ambiante, le risque sanitaire est présent. Les écarts de tri conséquents en fonction des parcelles permettent néanmoins de proposer un produit de qualité. Par ailleurs, le calibre reste dans des valeurs médianes. Les interrogations se portent sur l'évolution des carottes qui ont été submergées. Dans l'ensemble, le marché reste calme, avec une

Graphique 5

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

demande affaiblie ou dispersée par la période promotionnelle du Black Friday et de la fin du mois.

Fin novembre, le marché se complique avec le retour des pluies. La demande manque de dynamisme. Malgré

la faiblesse de l'offre et les coûts importants du tri en station, les cours restent stables avec quelques vellétés de hausse.

Conjoncture mensuelle au 1^{er} décembre 2023

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en recul d'août à octobre 2023. L'écart avec la moyenne triennale s'accroît. Le volume cumulé sur douze mois glissants est inférieur à celui des douze mois précédents. Le cours du porc continue de baisser, et passe en dessous du niveau d'octobre 2022.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent entre septembre et octobre. Ils restent encore inférieurs à la moyenne triennale du mois d'octobre. Cependant, le volume d'abattage cumulé sur douze mois est supérieur à celui de l'année précédente.

Les volumes de canards progressent régulièrement depuis juin, sans toutefois atteindre la moyenne triennale. Mais le volume cumulé sur douze mois glissants est supérieur à celui des douze mois précédents. La production d'oies est plus en retrait entre septembre et octobre. Le volume cumulé est également en repli.

Porcins

Les abattages continuent de reculer en octobre 2023 dans la région. Ainsi près de **13 800 tonnes** ont été abattues pour plus de **145 200 têtes**, soit une baisse de respectivement 6,8 % et 7,1 % par rapport à septembre 2023.

Le tonnage est en baisse par rapport au mois précédent mais également par rapport au même mois de l'année passée. Ainsi, le tonnage d'octobre 2023 est inférieur de 17,6 % à celui d'octobre 2022. En revanche, le poids moyen des animaux abattus a augmenté de 1,2 % entre septembre et octobre 2023, atteignant 94,9 kg/tête. Ce poids moyen est proche de celui du mois d'octobre 2022.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

octobre 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	13 780	145 272
Sur douze mois*	196 447	2 051 517
Évol du mois**	-17,6 %	-18,6 %
Évol sur douze mois	-5,6 %	-6,7 %

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Diffaga

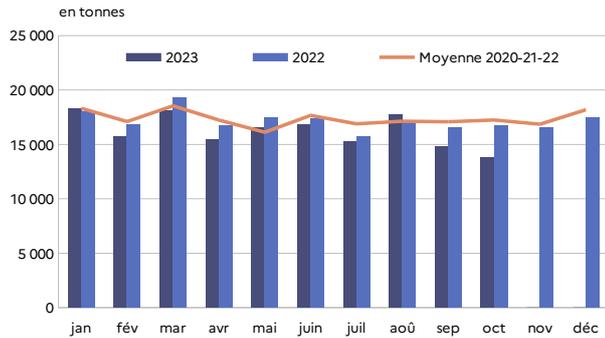
Les quantités de porcs abattues affichent une baisse conséquente de 20 % par rapport à la moyenne triennale. C'est le plus gros écart enregistré pour l'année 2023.

Sur douze mois glissants, le volume de 196 400 tonnes reste inférieur de 5,6 % au volume des douze mois précédents.

Les prix continuent de baisser depuis août et sont inférieurs à ceux de 2022 depuis la semaine 37. Le cours du porc charcutier E à Toulouse s'établit à **1,92 €/kg de carcasse** la dernière semaine d'octobre 2023. La moyenne mensuelle d'octobre est cependant supérieure de 21,5 % à la moyenne mensuelle triennale.

Graphique 1

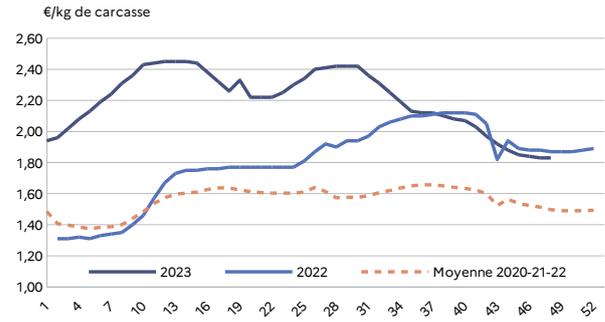
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer - commission de cotation de Toulouse

Volailles

Après la légère baisse de septembre, les abattages de **poulets et coquelets** remontent en octobre en Nouvelle-Aquitaine.

Plus de 8 100 tonnes et près de 5,7 millions de têtes ont été abattues en octobre 2023 dans la région.

C'est une progression par rapport à septembre 2023, de 6,7 % en volume et 8,3 % en nombre de têtes. Ce volume est similaire au volume du même mois de l'année précédente.

Le volume sur douze mois glissants est également en progression. Ainsi, **89 400 tonnes** ont été abattues entre novembre 2022 et octobre 2023, soit un volume supérieur de 2,8 % à celui des douze mois précédents. Les **60,4 millions de têtes** abattues sur cette période représentent une augmentation de 1,3 %.

Ces progressions par rapport au mois ou à l'année précédente ne peuvent faire oublier les difficultés antérieures. Ainsi, le tonnage produit en octobre 2023 reste inférieur de 7,1 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

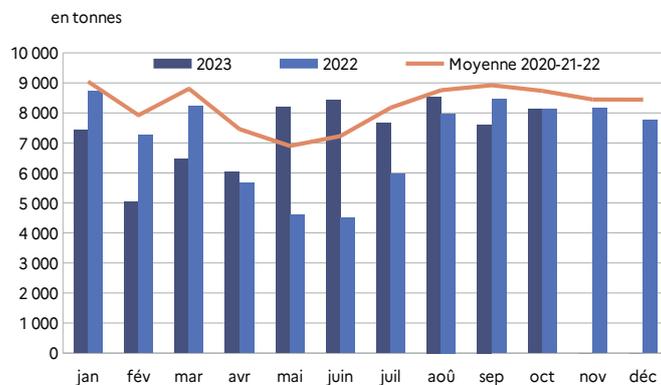
octobre 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c. coquelets)		
octobre 2023	8 117	5 682 689
Évol du glissement sur douze mois*	2,8 %	1,3 %
Canards		
octobre 2023	3 993	1 058 720
Évol du glissement sur douze mois*	6,1 %	3,9 %
Oies		
octobre 2023	27	5 530
Évol du glissement sur douze mois*	-3,1 %	-2,8 %

Source : Diffabatvol

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Les **volumes de canards** produits en Nouvelle-Aquitaine continuent leur progression.

Plus d'un million de têtes et près de **4 000 tonnes** ont été abattues en octobre 2023 dans la région. Cette augmentation est régulière depuis juillet. Entre septembre et octobre, le tonnage a progressé de 8,4 % et le nombre de têtes de 3,2 %.

Les quantités ont également progressé par rapport au même mois de l'année précédente. Ainsi, le volume abattu en canards progresse de 19,9 % de celui entre octobre 2022 et octobre 2023.

Malgré la progression, les volumes restent inférieurs de 9,5 % à la moyenne triennale du mois d'octobre.

La progression régulière des tonnages depuis le mois d'avril 2023 entraîne une augmentation du volume cumulé sur les douze mois consécutifs.

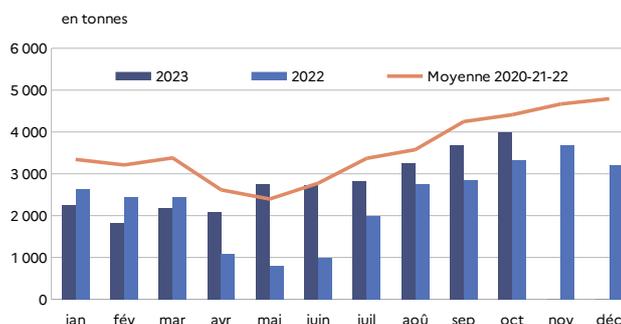
Ainsi, 34 500 tonnes et plus de 9,4 millions de têtes ont été abattues entre novembre 2022 et octobre 2023.

Pour la première fois depuis le début de l'épidémie de grippe aviaire, ce volume devient supérieur à celui de la période précédente. Il a ainsi progressé de 6,1 % en tonnage et 3,9 % en nombre de têtes.

La **production d'oies** reste mitigée

Graphique 4

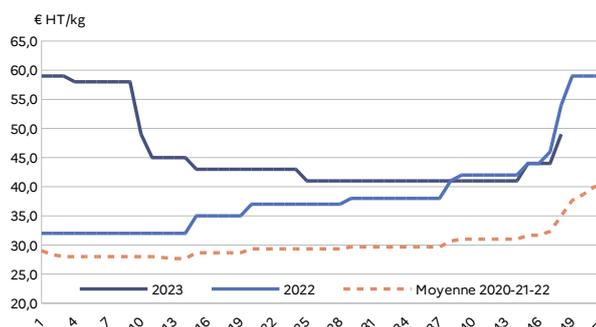
Volume de canards abattus (en tonnes) en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

dans la région en octobre.

27 tonnes et plus de 5 500 têtes ont été abattues en Nouvelle-Aquitaine en octobre 2023, soit un repli de respectivement 18,2 % et 14,2 % par rapport à septembre 2023.

La production repasse 5,8 % en-deçà de la moyenne triennale. Ce volume est cependant supérieur de 35 % à celui du mois d'octobre 2022.

Le volume cumulé sur douze mois consécutifs s'établit à 372 tonnes pour près de 75 500 têtes, restant

inférieur de 3,1 % en tonnage et de 2,8 % en volume par rapport à la période précédente.

La demande en **foie gras** est encore faible en octobre. Le cours du foie gras de canard première qualité au MIN de Rungis se maintient à 41 € HT/kg, un prix stable depuis juillet 2023.

Il passe très légèrement en dessous du prix de 2022 mais reste supérieur de 32,3 % à la moyenne triennale 2020-21-22 pour la dernière semaine d'octobre 2023.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHES SAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

DECEMBRE 2023 N°46

Conjoncture mensuelle au 1^{er} décembre 2023

Herbivores

En octobre 2023, la production des gros bovins néo-aquitains est plus tonique comparée à septembre 2023 et à octobre 2022, excepté pour les vaches de réforme, notamment en race lait. En revanche, la production cumulée depuis le début de l'année régresse, malgré les cours qui se maintiennent à un bon niveau.

La production des veaux et des broutards suit la même tendance sur la région, et les prix sont au-dessus de la moyenne triennale. Huit départements sur les douze néo-aquitains sont touchés par des foyers de MHE (maladie hémorragique épizootique), impactant lourdement sur octobre les exportations de broutards légers, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques.

Concernant les ovins et les caprins, les abattages sont dynamiques sur le mois d'octobre et leurs cours se maintiennent au-dessus de la moyenne triennale.

Gros bovins de boucherie

En octobre 2023, 12 736 vaches de réforme ont été abattues dans la région, dont 10 000 de race viande. Les sorties totales sont inférieures de 1 % à septembre 2023 et de 7,4 % à octobre 2022. Le repli par rapport à la moyenne triennale

montre une érosion du cheptel abattu plus marqué sur les races viande avec -7,7 %. De janvier à octobre 2023, le volume abattu cumulé pour les vaches de réforme est inférieur de 10 % à la même période en 2022, tiré par les vaches de réforme race lait avec -15 %.

Concernant les génisses, sur les 6 335 têtes abattues, 6 131 sont de race viande. La production totale augmente de 2,7 % comparée à celle de septembre 2023. Elle est supérieure de 1,3 % à celle d'octobre 2022, mais inférieure de 0,7 % par rapport à la moyenne triennale et de -4,9 % en cumulé depuis janvier.

Tableau 1

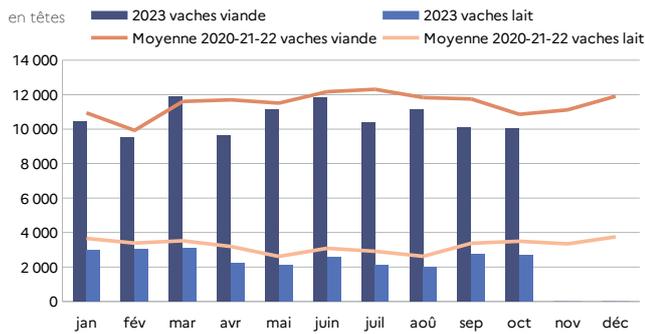
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	vaches de réforme		dont race à viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	oct.-23	Évol cumul*	oct.-23	Évol cumul*	oct.-23	Évol cumul*	oct.-23	Évol cumul*
Charente	851	-7,7 %	627	-8,4 %	648	-1,8 %	813	-2,8 %
Charente-Maritime	635	-13,8 %	416	-11,4 %	181	-8,6 %	185	-12,4 %
Corrèze	1 175	-15,3 %	1 011	-15,3 %	275	-9,8 %	274	-6,1 %
Creuse	1 743	-4,0 %	1 608	-3,9 %	1 204	-4,0 %	1 967	6,0 %
Dordogne	1 290	-11,1 %	1 001	-10,4 %	543	-6,6 %	807	-0,1 %
Gironde	218	-19,6 %	165	-8,9 %	53	-30,1 %	71	2,0 %
Landes	327	-4,2 %	243	-0,2 %	83	9,1 %	96	-5,5 %
Lot-et-Garonne	282	-22,4 %	153	-16,3 %	83	6,5 %	64	-26,2 %
Pyrénées-Atlantiques	1 114	-15,1 %	737	-12,3 %	320	-9,7 %	339	-4,5 %
Deux-Sèvres	2 866	-8,6 %	2 173	-7,0 %	1 090	-3,3 %	2 432	-3,2 %
Vienne	799	-8,6 %	599	-7,4 %	481	-6,8 %	641	-2,5 %
Haute-Vienne	1 436	-6,9 %	1 291	-6,9 %	1 374	-4,2 %	2 482	1,4 %
Nouvelle-Aquitaine	12 736	-10,0 %	10 024	-8,5 %	6 335	-4,9 %	10 171	-0,7 %

Source : BDNI

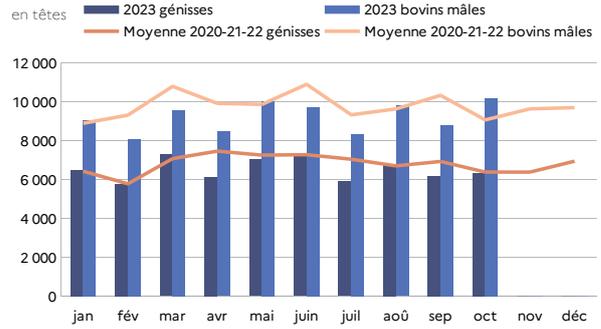
* cumul depuis janvier / même période année n-1

Graphique 1 : Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 2 : Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Comme les vaches de réforme, la production cumulée des génisses de races lait diminue (-18 %).

10 170 bovins mâles sont sortis des exploitations pour abattage en octobre 2023, dont 10 000 de race viande. Le total des sorties augmente de 15,6 % sur un mois et de 4,2 % sur un an. Les abattages cumulés de bovins mâles, de

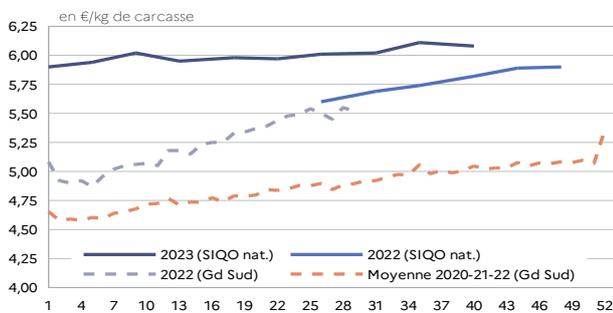
janvier à octobre 2023, se replient de 0,7 %, notamment pour la race lait avec -18,4 %. En revanche, ils augmentent de 12,2 % à la moyenne triennale, chiffre le plus haut depuis le début de l'année, contrairement à septembre où les abattages étaient au plus bas.

En septembre, au niveau national, les échanges extérieurs de viande bovine, en particulier les

exportations, diminuent sur un an, tout comme la consommation apparente*. Les prix se maintiennent à un bon niveau, supérieurs aux moyennes triennales de 16,2 % pour la Blonde d'Aquitaine U=, 20,5 % pour la vache Limousine U-, et 25 % pour la vache lait P=.

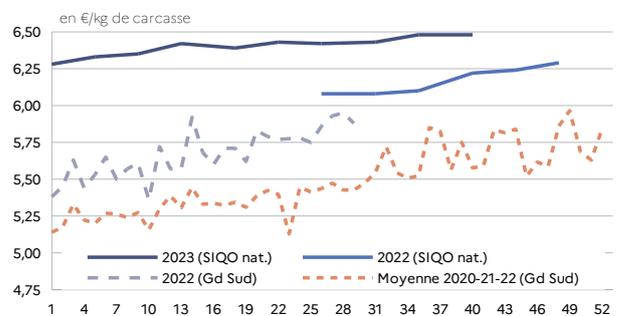
* (abattages + importations) - exportations de viande. Source : Agreste, DGDDI

Graphique 3
Cotation vache limousine U- (<10ans,>350kg)*



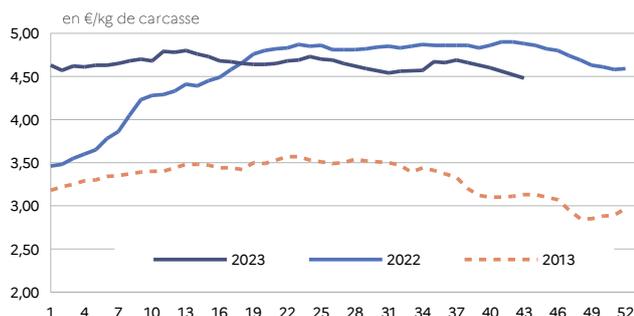
Source : FranceAgriMer - VisioNet - Bassin Grand Sud / SIQO national

Graphique 4
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10ans,>350kg)*



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Bassin Grand Sud / SIQO national

Graphique 5
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 6
Cotation jeune bovin mâle U= (type viande>330 kg)



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations Bassin Grand Sud

* pour les cotations vaches Limousin et Blonde d'Aquitaine, se référer à la note de lecture de la conjoncture mensuelle d'avril 2023.

Veaux

16 486 veaux ont été abattus dans la région en octobre 2023, soit 11 % de plus que le mois précédent, suivant l'augmentation saisonnière. Cette hausse est principalement portée par 11 080 veaux de race viande, dont la production augmente de 16,8 % en un mois contre 1 % pour les veaux de race lait.

La production cumulée, de janvier à octobre 2023, diminue de 4 % pour les deux races confondues (-5,6 % pour les races viande et -0,6 % pour les races lait). De plus, la production de veaux de race viande est inférieure de 9 % à la moyenne triennale. A l'inverse, elle est supérieure de 2,8 % pour les veaux de race lait.

A l'inverse, la production totale d'octobre 2023 est supérieure de 10 % à celle d'octobre 2022, poussée par les veaux de race lait avec +16,8 % et

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	oct.-23	évol cumul*	oct.-23	évol cumul*
Charente	284	32,6 %	101	-2,4 %
Charente-Maritime	305	-14,8 %	13	-10,5 %
Corrèze	2 185	-11,7 %	718	8,7 %
Creuse	410	0,4 %	322	-11,3 %
Dordogne	3 235	-7,1 %	1 488	-6,7 %
Gironde	150	-9,2 %	141	22,7 %
Landes	302	-14,4 %	142	21,0 %
Lot-et-Garonne	171	-4,7 %	4	-37,7 %
Pyrénées-Atlantiques	2 916	-2,3 %	1 363	5,0 %
Deux-Sèvres	730	-0,6 %	880	18,0 %
Vienne	81	9,9 %	225	-26,0 %
Haute-Vienne	311	-1,2 %	9	-8,6 %
Nouvelle-Aquitaine	11 080	-5,6 %	5 406	-0,6 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

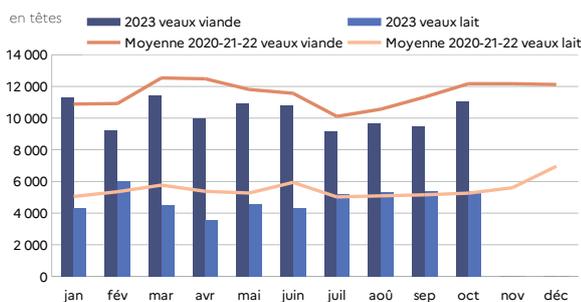
+6,8 % pour les veaux de race viande. La cotation du veau élevé au pis U rosé clair s'affiche 9,48 €/kg de carcasse. Il est supérieur de 1 €/kg de carcasse à la moyenne triennale, soit +11,7 %.

Après trois mois de baisse, la cotation du veau non élevé au pis R rosé clair est relancée à 7,20 €/kg

de carcasse. Avec +60 cts €/kg de carcasse, le prix est supérieur de 9 % à la moyenne triennale.

La cotation du veau non élevé au pis O rosé clair s'affiche à 6,71 €/kg de carcasse. Il est supérieur de 78 cts €/kg de carcasse à la moyenne triennale 2020-21-22, soit +13 %.

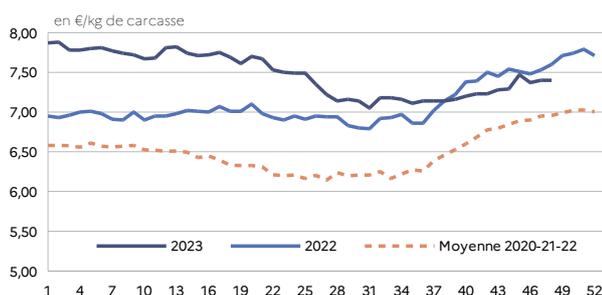
Graphique 7 : Production de veaux de boucherie, en têtes en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Graphique 9

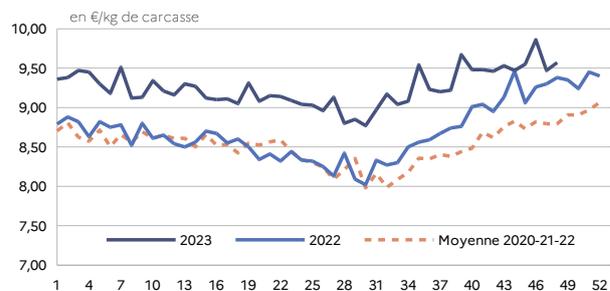
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Sud

Graphique 8

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Sud

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Sud

Broutards

En octobre 2023, les exports de broutards repartent à la hausse avec 19 800 têtes exportées, soit +9,6 % comparés à septembre. Sur une année, les sorties augmentent de 3,4 %, dont 21,7 % pour les broutards lourds et 0,6 % pour les légers. Après plusieurs mois en deçà, les exports remontent légèrement au-dessus de la moyenne triennale. En revanche, les exportations cumulées depuis janvier s'inversent avec une baisse de 4,3 % pour les broutards légers, contre une hausse de 3,6 % pour les broutards lourds. La maladie hémorragique épizootique (MHE) affecte huit départements néo-aquitains. Elle touche en particulier les Pyrénées-Atlantiques, qui compte plus de 1 750 foyers début décembre 2023. Ses exports de broutards légers chutent de 55 % entre septembre et octobre, freinés

Tableau 3
Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	oct.-23	évol cumul*	oct.-23	évol cumul*
Charente	760	-4,6 %	99	8,8 %
Charente-Maritime	142	-12,9 %	28	-18,6 %
Corrèze	3 531	-0,7 %	686	16,6 %
Creuse	5 394	-3,3 %	1 053	0,5 %
Dordogne	1 558	6,1 %	147	3,5 %
Gironde	238	-11,3 %	17	-10,7 %
Landes	94	-26,5 %	13	-22,2 %
Lot-et-Garonne	184	-12,4 %	87	13,3 %
Pyrénées-Atlantiques	527	-10,6 %	65	9,9 %
Deux-Sèvres	622	-13,0 %	237	2,3 %
Vienne	1 142	0,6 %	136	3,3 %
Haute-Vienne	2 576	-7,3 %	464	-2,1 %
Nouvelle-Aquitaine	16 768	-4,3 %	3 032	3,6 %

Source : BDNI - données provisoires

* cumul depuis janvier / même période année n-1

dans certains pays en fonction des conditions sanitaires.

Les cours des broutards de race Limousine U et de race Blonde d'Aquitaine U, se maintiennent à

un bon niveau dans le Sud-Ouest, avec respectivement 3,61 €/kg de carcasse et 4,20 €/kg de carcasse, soit 21,4 % et 16 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 11

Exportation de broutards en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI - données provisoires

Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations Limoges

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

octobre 2023			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	13 866	1 488	341
Évol cumul*	-3,2 %	-11,8 %	3,0 %
Évol du mois**	1,1 %	16,0 %	58,9 %

Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol

* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Ovins

En octobre 2023, 1 488 tonnes d'ovins ont été abattues dans les abattoirs néo-aquitains, soit 5,8 % de plus qu'en septembre. Le tonnage est en hausse de 16 % sur un an.

En revanche, la production cumulée depuis janvier, est en retrait de 11,8 % par rapport à la même période en 2022 et la production totale est inférieure de 0,5 % à la moyenne triennale.

Les agneaux, qui représentent 67 % du poids et 73 % de têtes du total des ovins, voient leur tonnage et leur nombre évoluer favorablement sur une année, avec +27 % de tonnes équivalent carcasse (tec) et +26 % en nombre de têtes. En revanche, depuis le début de l'année, ces indicateurs baissent de -14 % pour les tec et de -15 % pour le nombre de têtes. Cette production est légèrement inférieure, de 1 %, à la moyenne triennale.

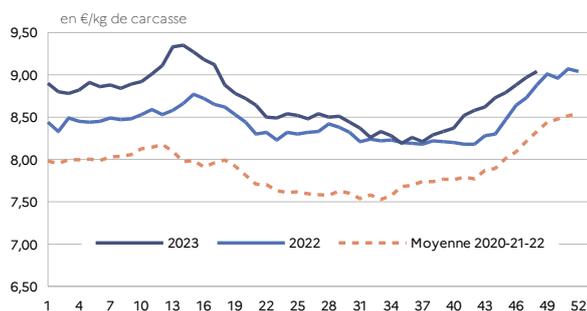
En septembre, au niveau national, les échanges extérieurs d'ovins vivants, en particulier les exportations, et la consommation apparente* de viande ovine baissent sur un an.

Le cours de l'agneau poursuit sa hausse. Fin octobre 2023, il affiche 8,62 €/kg de carcasse, soit 34 cts €/kg de plus qu'en 2022. Il est supérieur de 9,5 % à la moyenne triennale.

**(abattages+importations)-exportations de viande*
Source : Agreste, DGDDI

Graphique 13

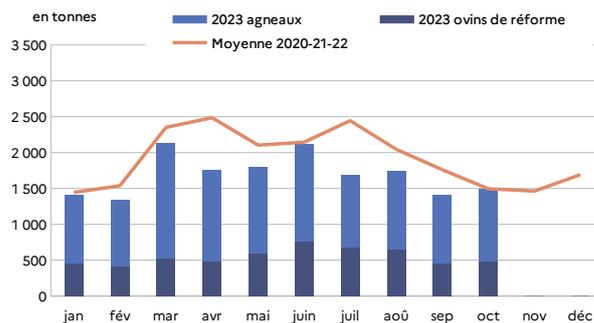
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Nord

Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP - Diffaga

Caprins

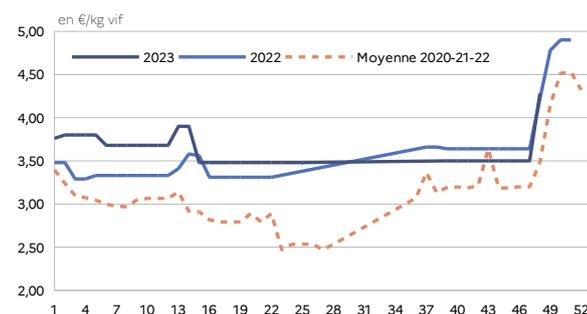
En octobre 2023, les abattages de caprins en Nouvelle-Aquitaine s'élèvent à 341 tonnes. Sur un an, les abattages progressent de 59 %, mais cette différence sensible s'explique par la faiblesse exceptionnelle des

abattages en octobre 2022. Le total cumulé sur 2023 est supérieur de 3 % comparé à celui de 2022. Les abattages des caprins sont inférieurs de 4,8 % à la moyenne triennale et de 15 % pour les chevreaux. Ces derniers représentent 36 % du poids

et 69 % du nombre de têtes du total des caprins. Ces deux indicateurs baissent depuis le début de l'année, de -4,5 % et de -2 %. Sur les premières semaines d'octobre, le cours du chevreaux est supérieur de 9,5 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Graphique 15

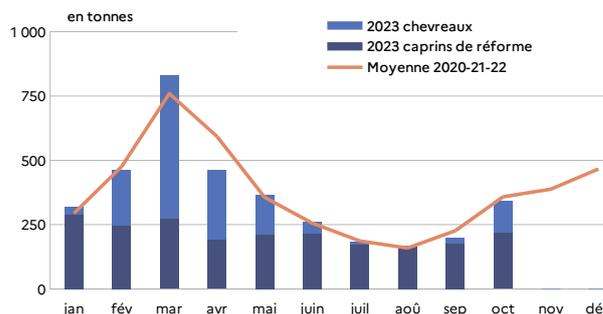
Cotation chevreaux



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Sud

Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

DECEMBRE 2023 N°46

Conjoncture mensuelle au 1^{er} décembre 2023

Lait

Malgré une légère augmentation des livraisons de lait de vache en octobre 2023, la production de Nouvelle-Aquitaine suit la tendance baissière nationale. Toutefois, à 510 €/1 000 litres de lait, le prix moyen payé au producteur reste à un bon niveau de rémunération.

Malgré une hausse de la collecte de lait de chèvre sur un mois, cette production peine. En revanche, le prix payé au producteur atteint un pic depuis le début de l'année.

Les livraisons de lait de brebis restent à la peine. Les volumes sont faibles car la saison n'a pas encore redémarré.

La production des principaux produits laitiers augmente en octobre 2023. Néanmoins, elle baisse sur un an et en cumulé de janvier à octobre, excepté pour le lait liquide conditionné.

Lait de vache

En octobre 2023, les livraisons régionales retrouvent leur niveau du mois d'août, avec 66 millions de litres de lait livrés par les éleveurs en Nouvelle-Aquitaine. Malgré une légère augmentation de 5,6 % par rapport à septembre, la tendance baissière continue de se généraliser avec des diminutions :

- de 6 % entre octobre 2022 et octobre 2023 ;

- de 7 % sur dix mois par rapport à la même période en 2022 ;

- et de 6,8 % sur l'année glissante, de novembre 2022 à octobre 2023.

Le total des livraisons d'octobre 2023 pour la région est inférieur de 11 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

octobre 2023	Volume 1000 l.	Évolution du mois*
Charente	5 834	-7,9 %
Charente-Maritime	5 589	-10,5 %
Corrèze	2 288	-8,4 %
Creuse	2 416	-7,8 %
Dordogne	7 025	-5,9 %
Gironde	1 563	6,5 %
Landes	2 116	-6,6 %
Lot-et-Garonne	3 341	11,1 %
Pyrénées-Atlantiques	8 858	-6,6 %
Deux-Sèvres	16 666	-6,9 %
Vienne	6 526	-4,2 %
Haute-Vienne	3 753	-7,2 %
Nouvelle-Aquitaine	65 975	-5,9 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

La Nouvelle-Aquitaine n'échappe pas à la tendance nationale qui décline depuis un an, en lien avec la baisse du cheptel laitier.

En revanche, à 510 €/1 000 litres, le prix payé au producteur enregistre une augmentation de 42 €/1 000 litres comparé à septembre 2023, soit +9 % sur un mois et +12,7 % sur

l'année glissante de novembre 2022 à octobre 2023.

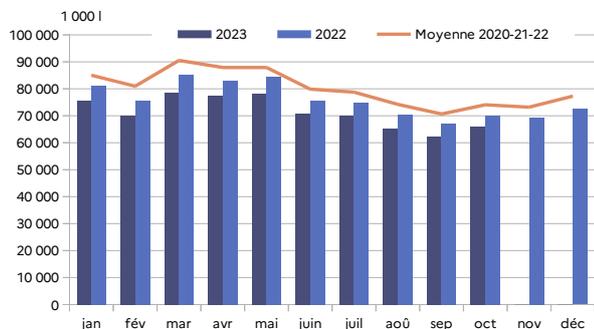
Il amorce une montée, se rapprochant de son niveau de début

2023 et dépasse celui d'octobre 2022 de +4,2 %.

Il est également supérieur de 21,8 % par rapport à la moyenne triennale.

Graphique 1

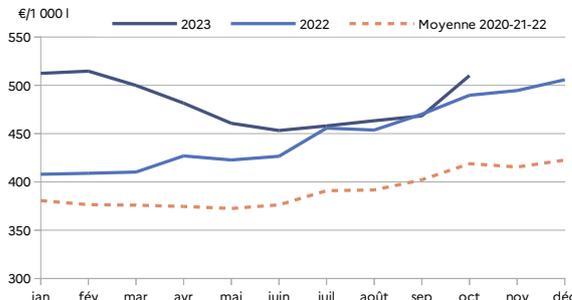
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

Prix mensuel lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

En octobre 2023, 17,6 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine, soit 4 % de plus par rapport à septembre 2023, en lien avec l'augmentation de la fabrication des fromages de chèvre (+6 %) et de bûchettes (+3 %).

En revanche, les livraisons cumulées depuis janvier, soit 190 millions de litres de lait, diminuent de 2 % comparées à celles de la même période en 2022. Le total récolté sur l'année glissante, de novembre 2022 à octobre 2023, baisse également de 1,3 %. Le volume total livré en octobre 2023 est inférieur de 3,5 % par rapport à octobre 2022 et de -1 % à la moyenne triennale.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

octobre 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	8 871	-3,5 %
Vienne	4 177	-7,1 %
Dordogne	1 443	1,2 %
Charente	919	-7,6 %
Nouvelle-Aquitaine	17 642	-3,5 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

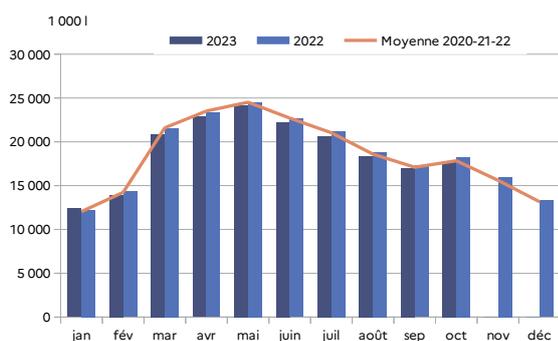
* volume du mois / volume du même mois année n-1

Le prix payé au producteur atteint un pic depuis le début de l'année, pour s'établir à 997 €/1 000 litres. Cette tendance haussière liée à la saison, se rapproche du prix de fin 2022.

Il augmente de 74 €/1 000 litres comparé à septembre 2023, soit +8 %, et de 37 €/1 000 litres sur un an (octobre 2022), soit +3,8 %. Il est supérieur de 11 % à la moyenne triennale.

Graphique 3

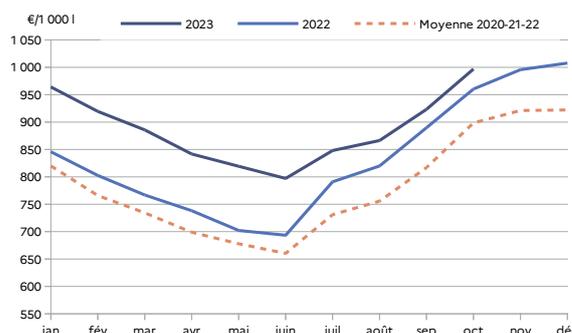
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

En octobre 2023, 133 000 litres de lait ont été livrés, soit -1 % par rapport à octobre 2022. La Nouvelle-Aquitaine cumule 56,7 millions de litres de lait de brebis depuis le début de l'année, essentiellement produits dans les Pyrénées-Atlantiques, où se concentrent 98 % des brebis laitières de la région. Depuis janvier 2023, ce cumul recule de 3,7 % comparé à la même période en 2022 et de 3,2 % sur l'année glissante, de novembre 2022 à octobre 2023.

En revanche, le volume total livré au mois d'octobre 2023 est supérieur de 5,5 % à la moyenne triennale 2020-21-22. Toutefois, cette progression doit être relativisée, car elle porte sur des faibles volumes liés à la saison et n'est pas révélatrice d'une évolution marquante.

Transformation

En octobre 2023, la production de lait liquide augmente de 18 % par rapport au mois précédent, de 20 % depuis le début de l'année par rapport à la même période en 2022 et de 15 % par rapport à octobre 2022.

La fabrication de beurre augmente de 14 % sur un mois. En revanche, sa production cumulée depuis janvier baisse de 15 % comparée à la même période en 2022, et de 23 % sur un an. Les fabrications de fromages de chèvre et de bûchettes augmentent respectivement de 6 % et de 3 % comparées à septembre 2023. Toutefois, elles baissent de 2 % et 8 % sur un an (octobre 2022).

La production des fromages de brebis augmente de 39 % comparée

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

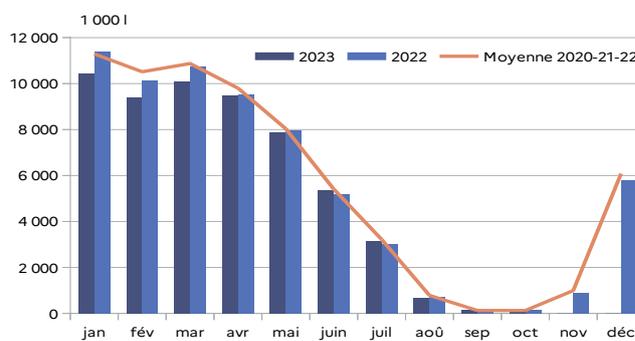
octobre 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	46	1,9 %
Nouvelle-Aquitaine	133	-1,0 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

en milliers de litres (lait), tonnes	production		évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
octobre 2023				
Lait liquide conditionné	14 647	153 236	15 %	20 %
Beurre	1 608	18 269	-23 %	-15 %
Fromages de chèvre	6 241	62 478	-2 %	-1 %
dont bûchettes	3 731	38 386	-8 %	-1 %
Fromages de brebis	190	12 894	-41 %	-8 %
dont Ossau-Iraty	0	3 885		-9 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 812	40 088	-13 %	-4 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

à septembre 2023. Cependant, cette production recule fortement de 41 % comparé à octobre 2022 et de 8 % depuis janvier 2023. L'Ossau-Iraty n'a pas entamé sa saison de production.

La fabrication des produits dérivés augmente de 13 % comparée à septembre. En revanche, elle diminue de 13 % sur un an et 4 % depuis janvier.



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHES SAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr